

▪ Euthanasie : y a-t-il quelque chose de sacré dans la vie humaine ?

Chronique

Dans sa chronique hebdomadaire, Jean de Saint-Cheron revient sur la version provisoire du projet de loi relatif à la « fin de vie », dévoilée dans la presse ces derniers jours.

Jean de Saint-Cheron

Ce qu'il y a de terrible avec les euphémismes et l'hypocrisie, c'est qu'il s'agit de procédés efficaces. Ainsi le projet du gouvernement relatif à la « fin de vie » – dans la version provisoire, et heureusement incertaine, dont nous avons désormais connaissance – évite-t-il soigneusement les termes « euthanasie » ou « suicide assisté ».

Et pourtant, c'est bien ce qu'il prévoit d'autoriser, avec ses formules à rallonge : « *L'aide à mourir consiste en l'administration d'une substance létale, effectuée par la personne elle-même ou, lorsque celle-ci n'est pas en mesure physiquement d'y procéder, par un médecin, un infirmier ou un proche.* » Ne le prenez pas mal, mais quand la mécanique du politiquement correct est en surrégime, elle se met à fumer.

Et en toute honnêteté, Mesdames, Messieurs du gouvernement, et vous aussi Monsieur le président de la République, nous ne sommes pas dupes. Mais nous avons une question : faudra-t-il réécrire le serment d'Hippocrate, lequel contient l'énoncé suivant : « *Je ne donnerai jamais la mort volontairement* » ? Misère, cette vieille phrase est beaucoup trop claire. Heureusement, quand la dignité de l'homme est en jeu, notre époque n'hésite pas longtemps avant de réécrire les classiques rétrogrades.

Mais hélas ! Beaucoup de ceux qui soignent les malades dans les hôpitaux, au premier rang desquels les médecins, cette engance réactionnaire, rétive au progrès et au bien des patients, s'opposent à votre projet. À tel point que parmi les parlementaires médecins, au sein même de votre majorité, nombreux sont ceux qui manifestent leur effroi devant votre penchant pour le beau progrès, eux qui œuvrent à tous crins pour que nous continuions de souffrir. Si bien que dans la presse nationale de tout bord, et sans doute un peu contre vos pronostics, les tribunes se sont multipliées qui vous mettent en garde.

Faites attention : vous décidez tout tranquillement, avec vos formules pas discrètes du tout, de revenir sur l'interdit de l'homicide. Sans doute avez-vous de très bonnes raisons à cela, je ne dis pas. Mais dites haut et fort que les vieux dépendants qui se sentent un poids pour leur famille coûtent cher à l'assurance-maladie, ce qui en soi mériterait la peine de mort ! Ces inutiles font bien de vouloir mourir ! Comment donc leur refuserait-on leur dernière volonté éclairée ? Quel à-propos chez ceux qui souffrent ! (Et auxquels on ne

dispense pas, pour l'immense majorité d'entre eux, les soins palliatifs prévus par la loi, mais que voulez-vous, tout cela est très cher.) Évidemment je caricature, et il y a des situations dramatiques qui méritent d'être considérées avec compassion.

Mais outre les objections colossales d'un point de vue juridique et médical, ainsi que le risque de dérives contre lequel nous mettent en garde nos voisins belges ou néerlandais, y compris chez les anciens militants pro-euthanasie effarés des conséquences de l'adoption de la loi, qu'est-on réellement en train de faire, au fond ? Monsieur le président de la République, peut-être avez-vous déjà ouvert un livre de Paul Ricœur ? Ce philosophe français dont vous avez peut-être entendu parler aimait appeler un chat un chat, et poser les bonnes questions : *«La vérité de l'euthanasie active, c'est celle d'un suicide assisté. (...) Que signifie cette demande ? N'est-ce pas parfois un appel au secours masqué par pudeur et désespoir ?»*

Une autre philosophe, dont vous pourriez également tirer profit de la lecture, Simone Weil, notait pour sa part ceci : *«Il y a depuis la petite enfance jusqu'à la tombe, au fond du cœur de tout être humain, quelque chose qui, malgré toute l'expérience des crimes commis, soufferts et observés, s'attend invinciblement à ce qu'on lui fasse du bien et non du mal.»* Mais suis-je bête, tuer, c'est faire du bien ?